

Article original

MALADIES PARASITAIRES ANIMALES, REPONSES THERAPEUTIQUES DE L'ETHNOPHARMACOPEE VETERINAIRE DE LA ZONE PASTORALE DE TAHOUA / NIGER

AG ARYA M.¹, SALLA A.², ILHIDJI EL HA.³, BANGANA I⁴.

¹. Sociologue

Tél : (227) 94617533, Email : agarya@yahoo.com

². Université A.M. de Niamey / Faculté des Sciences BP:10662 Niamey/Niger

³. Vétérinaire, Consultant Indépendant

⁴. Vétérinaire, Ministère de l'élevage et des industries animales/Niamey-Niger

Résumé

Malgré le fort potentiel animal dont dispose le Niger, pays d'élevage par excellence, l'élevage connaît des difficultés aussi bien dans la production animale que dans le domaine de la santé animale. Pour faire face aux problèmes de santé animale, les éleveurs nomades de la zone nord et nord Est de la région de Tahoua/NIGER, utilisent un arsenal thérapeutique d'origines végétale, animale et minérale. Le présent travail relatera la prise en charge, à l'aide des recettes de l'ethnopharmacopée vétérinaire locale, de quelques maladies parasitaires animales sévissant dans ladite zone. Les informations rapportées sont obtenues sur la base d'outils de collecte, en entretien direct et personnalisé, avec les éleveurs tradipraticiens reconnus pour leur compétence en matière de pharmacopée vétérinaire traditionnelle.

Mots clés : maladies parasitaires animales, tradipraticiens, ethnopharmacopée vétérinaire

Introduction

Le Niger, pays sahélo-saharien, d'une superficie de 1.267.000 Km², et dont la frontière la plus méridionale est à près de 600 km du Golfe de Guinée, est un pays d'élevage par excellence.

Le cheptel nigérien serait estimé, selon les données statistiques (DSE/MEIA, 2008), à plus de 35 millions de têtes toutes espèces confondues, pour une valeur de plus de 2 000 milliards de FCFA. Toujours selon ces données, l'élevage constitue la 2^e activité économique en recettes d'exportation après l'uranium, contribue pour 13 % à la formation du Produit Intérieur Brut et occupe 87 % de la population active, ce qui fait de l'élevage, la principale activité de lutte contre la pauvreté.

Malgré ce fort potentiel, l'élevage connaît de sérieuses difficultés dans l'amélioration de la production animale, qui du reste, est tributaire de la santé animale.

En effet, la faible couverture vaccinale combinée à l'inaccessibilité des produits vétérinaires, prédisposent naturellement les éleveurs, pour faire face aux maladies animales, à avoir recours à un ensemble de remèdes à base de plantes associés ou non, à des produits d'origine animale ou minérale. Nous rapportons ici, dans le cadre d'un travail de plusieurs années de recherches dans la zone Nord et Nord Est de la région de Tahoua, au cœur de la zone pastorale, quelques recettes utilisées par les éleveurs contre les principales maladies parasitaires qui, en termes d'impact sur la production animale, peuvent induire soit une chute de production, soit un retard de croissance chez les jeunes à la mamelle, ou même la mort, en particulier pour la trypanosomiase.

Nous indiquerons les synonymies locales de ces maladies en langues vernaculaires, les signes d'identification, les saisons d'apparition, les espèces animales affectées, l'appréciation des résultats des traitements par les éleveurs, et la prévention, si elle existe.

II Méthodologie

En tenant compte de l'objectif de l'étude, nous avons élaboré des outils de collecte des données sous forme de fiches d'entretien avec le groupe cible. Dans le cadre du présent travail nous nous limiterons aux résultats issus des entretiens avec les éleveurs tradipraticiens.

Ces tradipraticiens ont une moyenne d'âge de 55 ans et ont capitalisé une grande expérience en matière d'élevage et dans la connaissance des maladies animales. Les éleveurs tradipraticiens interrogés appartiennent à toutes les couches sociales et reflètent la composition des communautés de la zone pastorale. Nos entretiens se sont effectués avec ceux qui jouissent localement, d'une grande notoriété du fait de leur savoir spécialisé, ce qui suppose que nous n'avons pas pris en compte les recettes du savoir commun, maîtrisé par la majorité des éleveurs et utilisé pour faire face aux maux courants.

III / RESULTATS

A. Principales maladies parasitaires

✓ **Trypanosomiase**

Synonymies locales :

Arabe : m'bori

Peulh : fo-idjé

Touareg : manchach

Signes d'identification : fièvre, inappétence, amaigrissement, chute des poils, urine noirâtre, écoulement nasal, larmolement, irumination, refus de boire et tarissement chez les femelles allaitantes.

Espèce affectées : dromadaires adultes surtout ; petits ruminants

Saison d'apparition : toutes saisons de l'année

Traitements :

1. Ecraser les feuilles de *Boscia senegalensis* avec des écailles d'oignon et diluer dans l'urine de brebis. Chauffer une pierre et l'introduire dans le mélange. Après refroidissement, filtrer et mettre le filtrat par voie nasale 1 fois/jour pendant 5 jours ;
2. Ecraser les feuilles de *Boscia senegalensis*; les écailles d'oignon ; les graines de *Phyllanthus pentandrus* et les pétioles de feuilles de *Stereospermum kanthianum*, les mettre dans l'urine de vache. Laisser reposer pendant 3 jours et filtrer. Administrer le filtrat par voie nasale et faire avaler le culot à l'animal malade ;
3. Mélanger les feuilles écrasées de *Boscia senegalensis* au sel rouge, en faire des boulettes à placer dans l'abreuvoir et administrer par voie orale ;
4. Administrer par voie orale, le jus et la viande de chacal ou d'un chien gras, puis diète hydrique pendant 2 jours ;
5. Décapiter un serpent et le faire avaler à l'animal malade.

Résultats des traitements : satisfaisants

Prévention : aucune

✓ **Parasitose interne**

Synonymies locales :

Arabe : karchi

Peulh : djilti

Touareg : chilek

Signes d'identification : diarrhée parfois malodorante, amaigrissement, larmolement

Espèces affectées : toutes les espèces.

Saison d'apparition : saison des pluies surtout.

Traitements :

1. Mélanger les feuilles séchées de *Stereospermum kanthianum*, de l'ail et du natron, écraser et mettre dans l'abreuvoir pour administration par voie orale ;
2. Ecraser les feuilles de *Salvadora persica*, y ajouter des pétioles de feuilles de *Stereospermum kanthianum* et du sel balma ; diluer dans l'eau de breuvage à administrer à l'animal malade ;
3. Ecraser les feuilles de *Boscia senegalensis*, de *Salvadora persica* et les mélanger à la poudre de gousses sèches de *Acacia nilotica*. Diluer dans de l'eau et administrer par voie orale ;

4. Ecraser les feuilles de *Maerua crassifolia*, y ajouter du sel gemme à diluer dans l'eau de breuvage et frotter le corps de l'animal malade avec le culot restant ;

5. Mélanger à volume égal, les urines de chamelle, vache, brebis et chèvre ; y ajouter les feuilles fraîches écrasées de *Boscia senegalensis* ; faire bouillir le mélange et laisser refroidir. Filtrer et administrer le filtrat par voie orale.

6.

Résultats des traitements : satisfaisants

Prévention : éviter les eaux croupies

✓ **Gale**

Synonymies locales :

Arabe : jrab

Peulh : gna-gnarê

Touareg : ajiwid

Signes d'identification : dépilation avec formation des croûtes, grattage contre des arbres, peau croûteuse et suintante, amaigrissement

Espèces affectées : Camelins adultes surtout, et accessoirement bovins et petits ruminants

Saison d'apparition : saison sèche froide et saison des pluies surtout

Traitements :

1. Mettre ensemble, les graines de *Ricinus communis* et les amandes de fruits de *Balanites aegyptiaca* dans une marmite contenant très peu d'eau. Faire cuire sur des braises pendant 12 h puis recueillir le liquide noirâtre. Laisser refroidir et badigeonner le corps de l'animal, 1 fois tous les 2 jours ;
2. Mettre la résine de *Commiphora africana* dans l'urine de dromadaire. Laisser cuire sur des braises pendant au moins 24 h. Recueillir le liquide noirâtre, le refroidir et appliquer sur toutes les parties débarrassées de croûtes ;
3. Mettre ensemble des rameaux frais de *Boscia senegalensis* ou d'*Acacia ehrenbergiana* avec des ossements d'animaux. Faire cuire jusqu'à obtention d'un liquide noirâtre puis laisser refroidir et appliquer sur toutes les lésions 2 fois/jour pendant 2 jours ;
4. Faire bouillir les fruits de *Citrullus colocynthis* et les couper en tranches. Frotter les tranches chaudes contre les parties atteintes 2 fois/jour pendant 3 jours ;
5. Couper en tranches le fruit de *Citrullus colocynthis*, dégager la partie charnue pour en faire un vase et y mettre du latex de *Calotropis procera* et du beurre de vache frais. Bien mélanger et appliquer sur les lésions et les parties croûteuses.

Résultats des traitements : très efficace

Prévention : si un sujet est atteint, l'isoler très rapidement et le traiter avec l'une des recettes précédentes avant de le laisser dans le troupeau.

Tableau I : maladies parasitaires animales et composition des recettes administrées

Maladies parasitaires animales	Identifications locales			Composition des recettes selon la nature des substances en présence		
	arabe	peulh	touareg	Origine végétale	Origine animale	Origine minérale
trypanosomiase	M'bori	Fo-idjé	manchach	Allium cepa, Boscia senegalensis, Phyllanthus pentandrus, Stereospermum kanthianum	Urine brebis, Urine de vache, Viande de chacal, Serpent décapité	Sel rouge
Parasitose interne	karchi	djilti	chilek	Acacia nilotica, Allium cepa, Boscia senegalensis, Maerua crassifolia, Salvadora persica, Stereospermum kanthianum	Urine de chamelle, urine de vache, urine de brebis, urine de chèvre	Natron, sel balma, sel gemme
gale	jrab	Gna-gnarê	ajiwid	Acacia ehrenbergiana, Balanites aegyptiaca, Boscia senegalensis, Calotropis procera, Citrullus colocynthis, Commiphora africana, Ricinus communis	Urine de dromadaire, Ossements animaux, Beurre de vache frais	-

B. DISCUSSION

Le tableau I récapitule les maladies parasitaires animales et la composition des recettes de l'ethnopharmacopée vétérinaire locale, selon la nature des substances en présence.

Comme le montre ce tableau, les traitements contre la trypanosomiase et les parasitoses internes, comprennent aussi bien des substances d'origine végétale, animale que minérale.

Quant à la gale, son traitement n'intègre pas les divers sels minéraux, mais près de 54 % des plantes médicinales citées se retrouvent dans les recettes qui la concernent. Signalons seulement que ces sels sont largement utilisés même en médecine humaine contre les maux de ventre et en particulier contre les coliques.

Les produits d'origine animale tels que les urines, les ossements, la viande et le beurre sont associés aux plantes médicinales dans le traitement des maladies animales parasitaires. Il ressort que les urines d'animaux sont les plus utilisées dans la médication des parasitoses.

Le tableau II récapitule les plantes médicinales, les parties de la plante utilisées dans la médication et précise les maladies animales contre lesquelles elles sont utilisées.

Il ressort de l'analyse que *Boscia senegalensis* intervient dans 40 % des recettes et elle est utilisée pour le traitement de toutes les 3 maladies parasitaires citées.

Ag Arya (1998) ; Ag Arya et al (2000, 2009) ont rapporté non seulement que c'est la plante la plus utilisée dans les recettes traditionnelles, mais aussi qu'elle intervient dans plus de 56 % des maladies animales sévissant dans la zone pastorale.

Tableau II : plantes médicinales et maladies parasitaires animales traitées

Familles	Genre et espèce	Synonymies locales			Parties utilisées	Maladie parasitaire animale
		arabe	peulh	touareg		
Asclepiadacée	<i>Calotropis procera</i>	turza	babambi	tirza	latex	gale
Bignoniacée	<i>Stereospermum kanthianum</i>	taaba	samsami	taaba	Pétiole, Feuilles séchées	Trypanosomiase parasitose interne
Burseracée	<i>Commiphora africana</i>	adreus	badadhy	adaras	résine	Gale
Capparidacée	<i>Boscia senegalensis</i>	aiznaya	N'gijili	tadant	Feuilles, rameaux frais	Trypanosomiase gale, parasitose interne
	<i>Maerua crassifolia</i>	atila	jigali	aguar	feuilles	Parasitose interne
Cucurbitacée	<i>Citrullus colocynthis</i>	taftuzena	denebandy	tagallat	fruits	gale
Euphorbiacée	<i>Ricinus communis</i>	krunka	Tuntum-baare	foeni	graines	gale
	<i>Phyllanthus pentandrus</i>	enalhay	gawurihi	Enalay-nidal	graines	Trypanosomiase
Liliacée	<i>Allium cepa</i>	albissil	albassa	tamizilit	écailles	Trypanosomiase parasitose interne
Mimosacée	<i>Acacia ehrenbergiana</i>	tamat	shilluki	tamaate	Rameaux frais	Gale
	<i>Acacia nilotica</i>	amoura	gabdi	tiggart	Gousses séchées	parasitose interne
Salvadoracée	<i>Salvadora persica</i>	liraka	katiatki	têziq	feuilles	Parasitose interne
Zygophyllacée	<i>Balanites aegyptiaca</i>	tishtaya	manrotoki	aboragh	amendes	Gale

Allium cepa et *Stereospermum kanthianum* interviennent dans 20 % des recettes, elles sont utilisées dans le traitement de la Trypanosomiase et des parasitoses internes. Les autres plantes citées, interviennent dans l'une ou l'autre de ces 3 maladies parasitaires.

Par ailleurs, les parties les plus utilisées des plantes, sont les feuilles ; mais aussi parfois les fruits, les amendes, les rameaux et la résine.

Les activités antiparasitaires de la plupart des plantes citées sont décrites dans la littérature avec souvent le même effet que celui rapporté dans le cadre du présent travail.

C'est le cas d'*Acacia nilotica*, *Boscia senegalensis*, *Balanites aegyptiaca*, *Calotropis procera*, *Maerua crassifolia*, *Ricinus communis*, *Allium cepa* et *Steospermum kanthianum* (Kerharo et al, 1974, Maydell, 1983 ; Tall, 1994 ; Coly, 1994 ; THIAM et Ouattara (1994), Cihyoka, 1994 ; ANIYERE, 1994 ; Guissou, 1998, 2008).

Conclusion

La promotion de l'ethno pharmacopée vétérinaire qui constitue encore, le premier niveau de recours pour beaucoup de nos éleveurs, se fera à travers la reconnaissance de cette forme de médecine par les Etats africains, puis son intégration dans leur politique nationale de santé animale. Cette démarche facilitera mais aussi jettera les bases d'une franche collaboration entre la pharmacopée vétérinaire et les services techniques vétérinaires.

Ce type de partenariat aura pour objectif de permettre un renforcement mutuel des connaissances et techniques, entre les deux formes de médecine, mais aussi et surtout, de donner des bases rationnelles à la pharmacopée traditionnelle vétérinaire à travers des expérimentations sur le terrain. Cela est d'autant plus justifiable que les services d'élevage sont parfois désarmés face à certaines maladies dont le traitement est parfaitement maîtrisé par la pharmacopée traditionnelle vétérinaire.

BIBLIOGRAPHIE

- Ag Arya M., (1998).** Quels remèdes pour les principales pathologies du dromadaire chez les touaregs de la région de Tchintabaraden (Niger), Pharm. Méd. Trad. Afr., 10 : 114-127
- Ag Arya M. et Coll., (2000).** Programme de promotion de la pharmacopée vétérinaire dans la zone d'intervention du PROZOPAS, Krb, Ingénieurs Conseils, 107p.
- Ag Arya M. et Salla A., (2009).** Place de la Pharmacopée vétérinaire dans la problématique de la santé animale chez les éleveurs nomades de l'Azawagh / Niger, Ethnopharmacologia, 43 : 68-75.
- ANIYERE F. et Coll. (1994).** Ethno-pharmacopée vétérinaire : vue du Tchad in Métissages en santé animale, de Madagascar à Haïti, Presses Universitaires de Namur/CTA/ACCT pp 223-228.
- Augustin CM. (1994).** Expérience en pharmacopée vétérinaire traditionnelle au Bushi (Kivu/Zaire), in Métissages en santé animale, de Madagascar à Haïti, Presses Universitaires de Namur/CTA/ACCT pp 267-274
- Coly R. (1994).** Enquête ethnomédicale vétérinaire au Sénégal in Métissages en santé animale, de Madagascar à Haïti, Presses Universitaires de Namur/CTA/ACCT, pp 153-156
- DES / MEIA (2008).** Recensement général de l'Agriculture et du Cheptel, 2007

Guissou IP. et Coll. (2008). Propriétés pharmacologiques de *Calotropis procera* Ait. (*Asclepiadaceae*), plante médicinale utilisée en médecine traditionnelle au Burkina Faso, 15^e Colloque sur la Pharmacopée et la Médecine traditionnelles Africaines, Libreville/Gabon.

Guissou IP. et Coll. (1998). Mise au point d'un modèle biologique de test anti-parasitaire appliqué aux plantes médicinales, *Pharm. Méd. Trad. Afr.*, 10 : 105-113

H.- J. von Maydell (1983). Arbres et arbustes du Sahel : leurs caractéristiques et leurs utilisations. Eschborn-GTZ, 531p.

Kerharo J. et Adam J. (1974). La pharmacopée sénégalaise traditionnelle, plantes médicinales et toxiques, Ed. Vigot Paris, 1011p.

Tall AM. (1994). Synthèse des fiches sur la pharmacopée vétérinaire traditionnelle en Mauritanie, in métissage en santé animale de Madagascar à Haïti, Presses Universitaires de Namur/CTA/ACCT, pp147-151.

Thiam A. et Ouattara M. (1994). Contribution à l'étude des plantes médicinales et alimentaires du Sahel, in Métissages en santé animale, de Madagascar à Haïti, Presses Universitaires de Namur/CTA/ACCT, pp 167-175.